

## *IMAGES VÉNITIENNES*

que sa tristesse, grave et légère à la fois, où le silence n'est plus comme une attitude étudiée, mais seulement la méditation des pierres muettes et de l'eau solitaire...

Venise a pris sa figure d'hiver, délicieuse et définitive. Quelle tentation de demeurer là, à en admirer les expressions et les couleurs, à y suivre les jeux de l'ombre et de la lumière, de cette lumière où il y a de la clarté, même quand le soleil ne se montre pas ! Mais, hélas ! il faut partir !

Le train me ramène vers Paris, à travers la Vénétie et la plaine lombarde. A Dijon, la terre est couverte de neige. Elle blanchit des collines tristes et des vallées mornes. Et, pendant que je sommeille à moitié dans un coin du wagon, il me semble, dans un demi-rêve, qu'avec cette neige entrevue je construis l'informe mannequin par lequel les enfants représentent le Bonhomme Janvier. Sous mes mains, il prend sa forme traditionnelle de bon ours humain et, debout, il m'enlace de ses bras froids et approche du mien son trop affectueux visage, son visage de givre et de flocons.